



EHPAD(Etablissement Hébergement Personnes Agées Dépendantes) - C.C.A.S

Notre Dame des Mines  
30410 MOLIERES SUR CEZE

Monsieur Jean MENARD  
Directeur

à  
Madame Chantal DESMOULINS  
BNPSI  
234, chemin du genêt  
34200 SETE

Objet :  
Méthode CATHARSIS  
P.J. Ann. :

Molières sur Cèze,  
Le 04.11.2008

- 1) rapport et bilan de la méthode CATHARSIS,
- 2) Extrait du renouvellement de la convention.

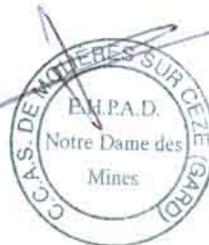
Madame DESMOULINS,

Veillez trouver ci-joint un rapport expliquant les avantages et les bienfaits de la méthode CATHARSIS en EHPAD, auprès de résidents présentant des symptômes de type ALZHEIMER ou d'importants troubles de la personnalité.

Nous sommes très satisfaits de cette méthode qui apporte apaisement et possibilité d'expression à des personnes qui l'ont perdue.

Vous en souhaitant bonne réception, recevez, Madame DESMOULINS, mes sincères et meilleures salutations.

Le Directeur,  
Jean MENARD.



**I** Je suis Directeur de la Maison de Retraite Notre Dame des Mines depuis 24 ans. Au fil des ans, j'ai pu me rendre compte de l'augmentation importante de l'accueil de personnes âgées présentant une dégradation psychique évolutive.

Les statistiques nationales nous alertent régulièrement sur le manque de place pour recevoir des malades ALZHEIMER ou autres personnes âgées présentant des démences du même ordre.

Lorsqu'en 1992, j'ai passé le diplôme du CAFDES (Certificat d'Aptitude aux Fonctions de Directeur d'Etablissement Sanitaire et Social) de l'Ecole Nationale de Santé Publique de Rennes, j'ai fait mon mémoire sur le sujet suivant :

**« Les personnels d'une maison de retraite médicalisée confrontés à la dépendance psychique des personnes âgées : nécessité d'un projet institutionnel ».**

En 1998, nous avons travaillé le Projet de Vie de l'établissement avec l'organisme de formation « AIRE Conseil » de Montpellier, et nous avons mis l'accent sur la qualité de la prise en charge, surtout des plus dépendants.

En 2001, l'unité de type CANTOU a vu le jour afin d'accueillir les malades ALZHEIMER ou assimilés déambulants. Le personnel a été formé à la prise en charge des ces personnes pour lesquelles la communication verbale n'existe plus ou de façon incohérente. Une formation sur 3 ans va s'achever en Novembre, débouchant sur la mise en place des projets de vie.

En Janvier 2004 l'établissement a signé la convention tripartite avec l'Etat, le Conseil Régional et le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) qui constitue le Conseil d'Administration de l'Etablissement. Cette Convention nous permet d'avoir beaucoup plus de personnel qualifié.

**II** J'ai connu la méthode CATHARSIS lors d'une réunion de l'Association des Directeurs de Maison de Retraite, la FNADEPA GARD.

J'ai tout de suite été séduit par cette méthode innovante qui permettait, me semble-t-il, une application intéressante pour des personnes désorientées et incohérentes, ALZHEIMER ou autre.

Elle me paraissait comme un moyen très intéressant permettant l'expression d'un vécu enfoui, pouvant déboucher sur un nouveau départ.

C'était donc, pour moi, une lueur d'espoir de faire sortir ces personnes de leur isolement, et ce par une méthode musicale toute en douceur, leur permettant d'exprimer ce qu'ils n'avaient jamais pu faire auparavant.

**III** Bien sûr, il m'a fallu convaincre l'équipe qui serait responsable de la mise en œuvre de cette méthode : le médecin coordonnateur, l'infirmière coordinatrice et la psychologue. Le DVD CATHARSIS a été un bon support de présentation, et l'équipe s'est tout de suite prononcée de façon favorable pour appliquer cette méthode.

Madame Chantal DESMOULINS est venue faire la formation de cette équipe, renforcée de deux AMP (Aide Médico Psychologique), durant quatre jours en Mars 2008.

En Avril 2008, les ateliers pouvaient démarrer avec une dizaine de résidents répartis en deux unités. Les familles ont été informées.

a) Les objectifs de ces ateliers sont :

- une approche du résident plus globale et plus personnalisée en privilégiant aussi une relation à l'autre plus rassurante.
- Le travail sur la question de la séparation, travail de deuil, évolution d'une maladie.
- Comment éviter l'isolement et le repli sur soi.

La présence de la psychologue est indispensable car il s'agit bien d'une thérapie.

b) Après six mois de fonctionnement il est possible d'effectuer un premier bilan.

Les animateurs de la méthode notent :

- un enrichissement des relations avec les résidents et une amélioration de la communication,
- une aide au travail de deuil par rapport aux différentes pertes auxquelles est confrontée la personne âgée : placement, vie antérieure, relation avec la famille...
- un accompagnement et réflexion sur la prise en soin et le suivi
- un travail très intéressant et valorisant avec un outil thérapeutique applicable à des personnes difficiles à stimuler,
- une pluridisciplinarité effective,
- une aide différente et complémentaire aux soins médicaux traditionnels.

c) Qu'est ce que cette technique apporte aux résidents ?

Il y a peu d'absentéisme et toujours le désir de revenir à la séance suivante, ce qui est signe d'un plaisir à être ensemble, malgré les pleurs et les résurgences de souvenirs qui ne sont pas toujours agréables.

Ils ont bien repéré les animatrices des ateliers, et savent parfois, dès notre arrivée, si nous allons écouter de la musique ou dessiner.

Dans chaque groupe, une complicité, faite de respect et de confiance, s'installe entre les résidents ; nous sommes surpris de les voir se soutenir, se donner des conseils.

Ils sont tous aujourd'hui dans une participation active, même ceux qui au départ ne disaient rien et ne faisaient rien.

L'espace de l'atelier est bien repéré.

Ils arrivent, à présent, à apporter des témoignages poignants quant à leur vécu de la maladie d'ALZHEIMER.

d) Qu'est-ce que la technique CATHARSIS apporte au personnel ?

- Une compréhension nouvelle de la maladie d'ALZHEIMER, puisque certains résidents témoignent de leurs difficultés quant à l'évolution de la maladie. Cela entraîne une réflexion et une prise de conscience du vécu du malade qui change le regard que l'on porte sur eux. Cela permet aussi d'adopter des attitudes différentes au quotidien.
- Une meilleure connaissance des résidents : un lien de confiance et une complicité ce sont créés.
- Un contact différent est établi avec eux, **autre que celui du soin médical**. Le personnel entre ainsi dans une écoute plus disponible et un rapport plus humain.
- Le moyen de redonner de la valeur à la parole du résident. C'est une autre façon de l'aider toute aussi importante que le soin médical qui vient en complémentarité.
- C'est enfin un travail de remise en question : un travail d'équipe se développe permettant à chaque individualité d'apporter sa contribution et sa richesse au groupe formé autour de cet outil.

L'équipe qui anime ces ateliers va faire partager les observations recueillies à l'ensemble du personnel : observations globales car la confidentialité de ce qui est exprimé durant les séances est scrupuleusement respectée.

**IV** Après six mois de fonctionnement, nous avons eu une journée de supervision le Mardi 21 Octobre avec Chantal DESMOULINS. Nous avons pu, avec elle, faire le bilan de ces six mois et avons dans un premier temps décrypté avec son aide précieuse les dessins de chaque résident faits sous induction musicale. Les dessins de chacun étaient suspendus à la suite sur un fil et présentés par la référente du résident. Madame DESMOULINS nous a aidé à comprendre l'évolution des dessins de chacun et nous a beaucoup appris grâce à ses interprétations claires et précises. Elle a 25 ans d'expérience et cela se sent par la sûreté de ses interventions. Nous avons pu, avec elle, déterminer ceux qui pouvaient aborder la phase 2, dite phase d'approfondissement. Sans elle nous n'aurions pas pu faire ce cheminement. A travers la traduction de la progression des dessins, nous retrouvions bien la personnalité ressentie de chaque résident.

Dans un deuxième temps de la journée, l'infirmière coordinatrice nous a fait part de l'observation des résidents durant l'atelier « musique sans expression graphique ». En effet, après chaque séance, une réunion des animateurs du groupe a lieu afin de noter les réactions et comportements de chacun.

Cette journée de supervision m'a renforcé dans ma conviction du bien-fondé de cette méthode, tout à fait adaptée à nos résidents présentant des difficultés de communication et de comportement.

C'est pourquoi nous avons décidé, d'un commun accord, qu'il y aurait une journée de supervision une fois par an au moins, avec bien sûr Madame Chantal DESMOULINS.

**V** Je puis ainsi affirmer que nous avons établi avec Chantal DESMOULINS une collaboration très positive. J'ai moi-même assisté aux quatre journées de formation initiale, ainsi que la journée de supervision.

Il faut dire que l'équipe de l'établissement s'est tout de suite impliquée dans cette méthode, après l'avoir expérimentée sur elle-même.

Chantal DESMOULINS a su se montrer pédagogique pour convaincre l'équipe du bien-fondé de la méthode CATHARSIS. La psychologue a tout de suite établi un rapport à la fois professionnel et de confiance avec Chantal DESMOULINS.

Nous avons tous été convaincus de la qualité de cette technique de soins basée sur la médiation musicale, et c'est ainsi que nous avons pu démarrer le 20 Mai 2008 un groupe « musique et expression graphique » et depuis le 24 Juin 2008 « musique sans expression graphique ».

Nous avons pu vérifier que les musiques composées par le Docteur Alain AMOUYAL permettent une mise en condition particulièrement favorable au retour émotionnel de vécus antérieurs. La fonction cathartique de cette musique amène une mobilisation dynamique de vécus émotionnels qui peut être l'occasion d'un important travail libérateur.

**VI a)** Après avoir atteint au bout de 6 mois les objectifs que nous nous étions fixés, le bilan s'avère très positif. Nous sommes convaincus que cette technique apporte beaucoup à la prise en charge du résident et permet de faire évoluer le regard du personnel formé à cette technique.

La dynamique créée autour de ce travail est elle aussi très intéressante : en effet, tout le personnel de l'établissement contribue au bon déroulement des séances en préparant les résidents, en leur rappelant l'heure etc...

Nous souhaitons faire partager à l'ensemble du personnel les observations recueillies afin que chacun puisse faire remonter aux intervenants Catharsis les changements de comportement ou de réactions à la suite des ateliers.

b) Nous avons officialisé la méthode CATHARSIS dans le renouvellement de notre convention tripartite 2009-2013, et l'avons incluse dans notre « projet de soins » comme thérapie contre la maladie d'ALZHEIMER.

Nous envisageons de diffuser le CD de musique apaisante au moment du coucher de personnes agitées, mais ce uniquement dans le cadre d'un projet de vie individualisé (PVI). L'écoute du CD pour d'autres résidents est obligatoirement supervisée par notre psychologue.

#### En conclusion :

En tant que directeur je peux affirmer que la mise en place de la méthode CATHARSIS s'est faite sans problème, grâce à l'investissement et à la compétence de l'équipe. La psychologue et le médecin coordonnateur sont le moteur indispensable pour le bon fonctionnement et la lecture thérapeutique des ateliers.

Une fois de plus, car cette méthode est appliquée dans d'autres Maisons de retraite, CATHARSIS s'avère être un instrument appréciable dans la prise en charge et la communication avec les malades Alzheimer.

La musique devient un révélateur, faisant remonter à la surface les évènements enfouis : deuils, séparations..., apportant aux résidents un apaisement du fait de pouvoir exprimer ses sentiments, par la parole ou le dessin. A partir de là un véritable travail à visée thérapeutique peut être effectué avec l'aide de la psychologue et du médecin coordonnateur.

Je remercie Chantal DESMOULINS de nous avoir permis de mettre en place cette activité qui s'inscrit donc comme un acte thérapeutique à part entière dans le projet d'établissement avec le renouvellement de la convention tripartite.

La méthode CATHARSIS fait à présent partie intégrante des moyens mis en place pour améliorer la santé du résident et son bien-être au quotidien.

Elle correspond tout à fait à notre conception du soin que nous comprenons dans le sens le plus élargi du terme, à savoir : « prendre soin » de la personne âgée.

Je recommande cette méthode à tous les établissements accueillant des personnes âgées dépendantes.